



Message du Dr Vincent-Sosthène FOUDA au peuple des travailleurs du Cameroun et aux Camerounais d'ailleurs

Camerounaises, Camerounais des villes, des villages, d'ici et ailleurs, Mesdames et Messieurs,

Alors que j'assiste à la béatification de Jean-Paul II, ce grand homme qui a visité notre pays à deux reprises, je n'oublie pas le peuple des travailleurs de notre pays. Permettez-moi de vous souhaiter à tous et à chacun une bonne fête du Travail !

Permettez-moi, alors que les temps que nous vivons sont difficiles pour les ménages et les sans-revenus de m'adresser aux peuples du Cameroun qui se lèvent tous les jours pour travailler, mais aussi au grand nombre qui espère jour après jour s'assumer.

À l'aube du troisième millénaire, à quelques mois de la convocation pour l'élection présidentielle qui doit voir le peuple camerounais se décider enfin à prendre son destin en main, il est bon de s'arrêter et de scruter notre histoire, si riche en enseignements. Cette pause que nous faisons aujourd'hui est universelle, acquise depuis 1693. Le travail dans une société véritablement humaine, devrait être au centre de l'épanouissement de tous, parce que le travail physique, celui que font nos parents au quotidien est la base de toute connaissance, et donc de tout progrès. Voilà pourquoi nous interpellons l'État et tous les acteurs sociaux afin que le travail soit au centre de toutes leurs politiques. Oui, le travail valorisant pour les uns et les autres est ce travail qui constitue un contact spécifique avec la beauté de notre monde, de notre Cameroun.

Travailleuses et travailleurs, c'est à vous de construire notre souveraineté aujourd'hui. C'est à vous que je fais appel, c'est vers vous que je me tourne. Si nous voulons participer à la construction de cette souveraineté, c'est le moment de faire grandir notre liberté en nous libérant des arcanes d'une prison construite par le pouvoir politique en place dans notre pays, et ce, depuis 1960.

Chers compatriotes, ne perdons pas la maîtrise de notre destin en nous absentant des lieux de décision de notre avenir commun. Alors, en ce jour, je vous invite à vous inscrire massivement sur les listes électorales. La démocratie c'est avant tout notre capacité à nous exprimer quand l'occasion nous en est donnée. C'est vrai,



beaucoup d'entre vous m'écrivent au quotidien en me disant : « Délivrez-nous de l'asservissement, brisez les chaînes qui nous tiennent prisonniers ». J'aurais aimé que cette demande fût commune, qu'elle s'exprime au « nous », car c'est collectivement que nous devons nous engager aujourd'hui. Oui, ouvriers, vendeurs à la sauvette, bayamsellam, fonctionnaires, chômeurs, agriculteurs, artisans, commerçants, mettons nous debout !

Chers compatriotes, en ce jour, je crois dans l'aptitude de notre peuple, dans notre capacité collective à assumer notre destin comme je crois d'une manière plus générale dans la vocation des peuples, de tous les peuples du monde, à disposer d'eux-mêmes.

Qui aime plus nos enfants que nous-mêmes et serait donc plus attentif à leur transmettre sans l'abîmer l'extraordinaire patrimoine que nous avons reçu ? C'est pour cela que nous devons nous exprimer. Ne laissons pas une caste sans idéologie, sans conviction aucune, sans vision commune décider à notre place, à la place de nos enfants, à la place de nos parents.

J'ai besoin de vous

Octobre 2011 sera une représentation du combat de David contre Goliath, mais David n'est toujours pas celui qu'on croit ! Peuples du Cameroun, ne soyons pas notre propre bourreau au moment où les médias nous ferment la porte dans cet ultraconservatisme à coup d'intimidation, de chantage et de désir d'argent. Vous, peuples camerounais, soyez nos véritables médias. Aidez-nous à installer un État stratège, qui régule, qui protège le faible contre le fort qui donne la chance de s'épanouir à chacun de ses enfants au-delà des considérations ethniques, tribales voire religieuses au cœur du pouvoir politique de notre pays.

Il n'y a pas de liberté, pas de travail viable dans le libéralisme communautaire oppressant et interventionniste ! Il n'y a pas de travail possible quand on étouffe les talents, quand on exile les plus brillants d'entre nous ; il n'y a pas de travail possible quand l'État ruine les bonnes volontés et tue les initiatives notamment en vendant pour une bouchée de pain les fleurons de notre industrie. Oui, il n'y a pas de travail dans cette indécence !

Où est la grandeur du travail quand tout est vendu ? Quand nos épouses et nos



filles subissent le harcèlement sexuel à longueur de journée ? Quand tout le monde croit qu'il faut s'offrir au plus offrant pour avoir de quoi se nourrir ? Où est la grandeur du travail quand on ne peut plus honnêtement gagner sa vie ?

Chers compatriotes, Camerounaises, Camerounais, nous ne devons pas faire de la naïveté, la nôtre, une vertu. Nous appauvrir intellectuellement est le moyen qu'a trouvé le Libéralisme communautaire pour nous asservir tous, tant il est vrai que le temps que nous passons à survivre, on ne le passe pas à combattre, on ne le passe pas à penser, on ne le passe pas à construire.

Ne laissons pas le RDPC et ses champions ruiner tous nos espoirs de nous construire, de bâtir notre pays. Oui, « il n'y a pas de liberté pour l'ignorant » comme le disait un penseur français ! Ne laissons pas le RDPC et ses champions nous enfermer dans l'ignorance

Rien n'est perdu

Non, rien n'est perdu si nous nous mettons en marche dès aujourd'hui. Dépassons les clivages et les barrières dressés entre nous par le pouvoir en place. Cameroun Generation 2011 est avec vous. Aidez-moi à reprendre en main notre pays, dans le travail, dans la réforme de l'éducation, dans la mise sur pied de notre programme politique et économique. C'est le moment, plus que jamais, de nous lever tous ensemble. Jeunes de tout le Cameroun, nous pouvons changer le cours de l'histoire dans notre pays et améliorer ainsi le quotidien de nos populations.

La célébration de la fête du Travail doit nous donner l'occasion de prendre conscience que beaucoup d'entre nous ont perdu leur emploi pour diverses raisons, que beaucoup de Camerounais attendent devant la porte pour pouvoir se faire une place dans la vie de tous les jours. Pour cela, des centaines de milliers d'emplois doivent donc être créés grâce au génie de notre peuple et à la volonté politique des gouvernants. Ainsi, les 25 000 emplois annoncés dans un but électoraliste par parti-État font honte au génie de notre peuple et nous doutons que ladite annonce soit suivie de quelque effet que ce soit. Ensemble, tournons-nous vers cette volonté créatrice et noble vers laquelle Cameroun Generation 2011 aimerait nous conduire ? Ensemble, déployons donc toute notre énergie, afin que Vive la Paix, génératrice du Travail qui lui-même est bâtisseur de la Patrie.

Dr Vincent-Sosthène FOUDA

www.generationcameroun2011.com